



Printemps 1992 (Vol. 4, N° 1) numéro d'article 2

Études et travail rémunéré—un équilibre difficile

Deborah Sunter

Une proportion croissante d'étudiants doivent «jongler» entre un emploi et des études à plein temps. En 1980, les trois dixièmes des étudiants à plein temps, âgés de 15 à 24 ans, ont travaillé pendant l'année scolaire. En 1990, cette proportion était passée à quatre sur dix.

Alors que le principe du travail étudiant pendant les mois d'été bénéficie d'un appui très favorable de la société en général et des établissements d'enseignement, les avantages du travail étudiant pendant l'année scolaire paraissent en revanche moins évidents. On craint souvent qu'en consacrant à un emploi rémunéré, une partie du temps qu'il passerait autrement à étudier, un étudiant ne nuise à son rendement scolaire, surtout si son emploi lui demande beaucoup d'heures et n'a que peu de lien avec son domaine d'étude ([Stern et al.](#), décembre 1990). D'autre part, lorsque ses études et son emploi sont bien assortis, l'étudiant a la possibilité d'acquérir des compétences qui le prépareront mieux au marché du travail et à la vie adulte ([Cohen](#)).

Cet article examine l'ampleur du travail étudiant pendant l'année scolaire (de septembre à avril), le nombre d'heures consacrées par les étudiants à leur emploi et le type d'emploi qu'ils occupent. La population étudiée est celle des étudiants à plein temps, âgés de 15 à 24 ans, et de niveau secondaire, collégial ou universitaire [▼1](#).



Graphique Taux d'emploi des étudiants à plein temps âgés de 15 à 24 ans.

Source : *Enquête sur la population active*

La fréquentation scolaire est en hausse

La population des jeunes a beaucoup diminué ces dernières années au Canada, par suite de la baisse des taux de natalité qui a commencé dans les années 60. En 1990, on comptait 1,8 million de personnes âgées de 15 à 19 ans au Canada, soit près d'un demi-million de moins qu'en 1980. Pendant cette période, le nombre des 20 à 24 ans a diminué de près de 300 000, pour atteindre 1,9 million. Au total, durant cette décennie, la population des jeunes a diminué de 18 %.

En contrepartie, la fréquentation scolaire à plein temps chez les 15 à 24 ans, a augmenté de 3 %, leur nombre étant passé de 1,79 million à 1,84 million; reflétant une hausse marquée de la fréquentation au niveau postsecondaire. L'augmentation du nombre d'inscriptions dans les universités (49 %) et dans les collèges communautaires (13 %) compense largement le recul de 10 % des inscriptions dans les écoles secondaires ([tableau 1](#))².



Tableau 1 Étudiants à plein temps âgés de 15 à 24 ans, selon la catégorie d'établissement scolaire, années scolaires 1980 et 1990*

Source : *Enquête sur la population active*

* Les données de 1980 sont des moyennes pour la période de septembre 1980 à avril 1981; celles de 1990 sont des moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991.

Les étudiants sont plus nombreux à travailler

Au début de la décennie, 31 % des étudiants à plein temps âgés de 15 à 24 ans occupaient un emploi pendant l'année scolaire. Ce taux est tombé à 28 % à la fin de la récession de 1981-1982, a remonté rapidement à partir de 1983 et a repris sa tendance à la hausse jusqu'en 1989, alors qu'il atteignait un sommet de 41 %. Il a régressé à 39 % en 1990, la récession touchant de nouveau le marché du travail et provoquant une baisse générale de l'emploi.

Pendant les années 80, la proportion d'étudiants occupant un emploi a augmenté autant pour les hommes que pour les femmes et pour tous les groupes d'âge. Cependant, la plus forte hausse, de 29 % à 43 %, a été enregistrée chez les femmes âgées de 20 à 24 ans ([tableau 2](#)).



Tableau 2 **Étudiants à plein temps, ayant un emploi, années scolaires 1980 et 1990***

Source : *Enquête sur la population active*

* *Les données de 1980 sont des moyennes pour la période de septembre 1980 à avril 1981; celles de 1990 sont des moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991.*

Les étudiants à plein temps ont augmenté leur part de l'emploi total au Canada, celle-ci étant passée de 5 %, en 1980, à 6 %, en 1990. Cependant, tandis que les étudiants occupant un emploi, voyaient leur nombre augmenter rapidement, leur part de l'emploi à temps partiel diminuait légèrement (de 33 % à 32 %) alors que pour les travailleurs plus âgés le travail à temps partiel devenait plus fréquent.

La progression régulière du taux d'emploi chez les étudiants à plein temps semble indiquer que les facteurs tant de la demande que ceux de l'offre étaient à l'oeuvre. Du côté de l'offre, il se peut que de plus en plus d'étudiants aient besoin d'un revenu. Il est possible que la hausse des frais de scolarité pousse les étudiants plus âgés, ceux des collèges et des universités, à chercher du travail. D'autre part, pour les étudiants plus jeunes, la progression de l'emploi peut s'expliquer par leur besoin de consommer : à mesure que la combinaison «école-travail» devient une norme dans ce groupe d'âge, de plus en plus d'étudiants sont en mesure de se procurer les articles de la dernière mode, des vêtements jusqu'à la restauration minute, et cela devient une condition d'appartenance au milieu. Enfin, la baisse de la population des jeunes a vraisemblablement réduit la concurrence pour les emplois.



Graphique **Taux d'emploi des jeunes, année scolaire 1990***.

Source : *Enquête sur la population active*

* *Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991.*

Du côté de la demande, la croissance de l'emploi chez les étudiants reflète sans doute la création d'un nombre accru d'emplois. Depuis une dizaine d'années, le secteur des services a connu une croissance régulière, ce qui a entraîné une demande plus forte de travailleurs non spécialisés, à temps partiel, disposés à prendre des emplois peu rémunérateurs [▼3](#).

Les taux d'emploi des étudiants sont variables

Pendant l'année scolaire 1990, le taux d'emploi des étudiants du niveau collégial (43 %) était plus élevé que celui des niveaux secondaire (39 %) et universitaire (37 %).

La fréquence de l'emploi augmentait avec l'âge chez les étudiants des niveaux secondaire et universitaire, mais diminuait légèrement chez les étudiants les plus âgés du niveau collégial. Dans tous les groupes d'âge et niveaux scolaires, une plus forte proportion de femmes que d'hommes avaient un emploi. Cette différence était particulièrement prononcée au niveau universitaire ([tableau 3](#)).



Tableau 3 Taux d'emploi des étudiants à plein temps, selon la catégorie d'établissement d'enseignement, année scolaire 1990*

Source : *Enquête sur la population active*

* Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991.

C'est parmi les 17 à 19 ans (hommes et femmes), fréquentant l'école secondaire, qu'on observait les taux les plus élevés d'emploi. Près de la moitié des personnes de cette catégorie déclaraient avoir un emploi tout en étudiant à plein temps.

Le taux d'emploi des étudiants variait beaucoup selon la province. En Ontario et au Manitoba, 45 % des étudiants à plein temps avaient un emploi; ce taux était plus élevé que dans toutes les autres provinces. Les taux étaient également supérieurs à la moyenne en Alberta et en Colombie-Britannique. Terre-Neuve, où seulement 14 % des étudiants à plein temps avaient un emploi, était de loin la province au taux le plus bas.

Les taux d'emploi des étudiants avaient tendance à être élevés dans les provinces où les taux d'emploi de l'ensemble des 15 à 24 ans l'étaient aussi. La variation interprovinciale des taux d'emploi des étudiants était cependant plus forte que pour l'ensemble des jeunes. À Terre-Neuve par exemple, le taux d'emploi des étudiants représentait seulement la moitié de celui de l'ensemble des 15 à 24 ans. Par contre, en Ontario et au Manitoba, le taux des étudiants représentait environ les trois quarts de celui des 15 à 24 ans.

...tout comme leurs heures de travail

Les étudiants à plein temps passent en moyenne 55 heures par semaine à suivre leurs cours, à étudier et à se déplacer pour se rendre à leur établissement d'enseignement et en revenir [▼4](#). En 1990, les étudiants de 15 à 24 ans ayant un emploi ont travaillé en moyenne 13,8 heures par semaine, soit légèrement plus qu'en 1980, alors qu'ils en travaillaient 13.5 heures.

Pendant l'année scolaire 1990, près du tiers des étudiants ayant un emploi y ont consacré moins de 10 heures par semaine tandis que presque la moitié ont travaillé entre 10 et 19 heures. Environ un sur quatre de ces étudiants a travaillé 20 heures ou plus par semaine (et un quart de ces derniers ont travaillé au moins 30 heures par semaine). Cette répartition était à peu près la même en 1980.

La proportion d'étudiants qui donnent beaucoup d'heures à leur emploi dépend de l'âge. En 1990, seulement 15 % des étudiants âgés de 15 et 16 ans travaillaient 20 heures ou plus par semaine, comparativement à 25 % des 17 à 19 ans et à 30 % des 20 à 24 ans. Dans toutes les catégories d'âge et de niveau scolaire, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de travailler de longues heures ([tableau 4](#)).



Tableau 4 Proportion d'étudiants à plein temps ayant un emploi travaillant 20 heures ou plus par semaine, selon la catégorie d'établissement d'enseignement, année scolaire 1990*

Source : Enquête sur la population active

** Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991.*

Au cours de l'année scolaire 1990, la fréquence des longues semaines de travail a aussi varié. La proportion des étudiants travaillant 20 heures ou plus par semaine était la plus élevée en septembre et en décembre (27 %). Toutefois, même dans les mois creux de février et d'avril, alors que cette proportion était à son plus bas, le cinquième des étudiants à plein temps détenant un emploi travaillait durant de longues heures.

Quatre étudiants sur cinq travaillent dans les services ou le commerce de détail

Le travail étudiant est fortement concentré dans les secteurs des services et du commerce de détail, c'est-à-dire dans des secteurs où une proportion supérieure à la moyenne travaille à temps partiel, le soir et les fins de semaine. Environ 47 % des étudiants ayant un emploi, travaillaient dans le secteur des services en 1990, comparativement à seulement 34 % de l'ensemble des travailleurs. Même si la moitié des emplois occupés par des étudiants se retrouvaient dans l'industrie de l'hébergement et de la restauration, ce secteur ne représentait qu'un sixième de l'emploi total du secteur des services. Plus de 35 % des étudiants occupant un emploi travaillaient dans le commerce de détail, comparativement à seulement 18 % de l'ensemble des travailleurs.

Le travail étudiant est également concentré dans trois groupes de professions : les services (32 %), la vente (22 %) et le travail de bureau (21 %). Les étudiants étaient trois fois plus susceptibles que l'ensemble des personnes occupées, de travailler dans les services, et deux fois plus, d'avoir un emploi dans la vente. Ils étaient sous-représentés dans le groupe de direction et dans les professions libérales. En 1990, seulement 10 % des étudiants occupant un emploi exerçaient une profession de ce groupe, comparativement à 30 % de l'ensemble des travailleurs.

Les professions du travail de bureau comprenant les caissiers du commerce de détail étaient beaucoup plus fréquentes parmi les étudiantes (29 %) que parmi les étudiants (12 %). Les professions du secteur primaire et de transformation étaient au contraire plus fréquentes chez les étudiants (12 %) que chez les étudiantes (3 %).

La fréquence des professions libérales et d'administration augmentait avec l'âge chez les étudiants : 4 % chez les 15 à 16 ans, 7 % chez les 17 à 19 ans et 21 % chez les 20 à 24 ans. La fréquence des professions du travail de bureau augmentait elle aussi avec l'âge, alors que diminuait la proportion d'étudiants employés dans les services. Les professions de la vente étaient les plus fréquentes chez les étudiants de 17 à 19 ans.



Graphique **Emploi étudiant dans le secteur des services, année scolaire 1990***.

Source : Enquête sur la population active

** Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991.*



Graphique **Emploi étudiant selon la profession, année scolaire 1990***.

Source : Enquête sur la population active

** Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991.*

La proportion d'étudiants effectuant de longues semaines de travail variait selon la profession. Ceux qui travaillaient 20 heures ou plus par semaine représentaient plus de la moitié des étudiants employés dans le groupe de direction, mais environ seulement un quart d'entre eux avaient une profession libérale, faisaient un travail de bureau ou travaillaient dans la vente ou les services. La fréquence des longues semaines de travail était également plus élevée (environ 30 %) chez les étudiants employés dans le secteur primaire,

les métiers de construction et l'opération d'équipement de transport.

Conclusion

La croissance du travail étudiant a provoqué un certain nombre d'études sur la relation entre le travail rémunéré et le rendement scolaire. Les conclusions de ces études sont plutôt contradictoires ([Stern et al.](#), mars 1990). Du côté positif, on convient généralement que les étudiants qui travaillent tout en faisant leurs études trouvent un emploi plus facilement, une fois leurs études terminées. Ils semblent également recevoir une rémunération supérieure à celle des étudiants qui n'ont pas travaillé pendant leurs études, du moins durant la période initiale qui suit la fin des études.

Il se peut toutefois que ces gains à court terme ne suffisent pas à contrebalancer les coûts à long terme. Certains chercheurs n'ont observé aucun effet négatif manifeste du travail rémunéré sur le rendement scolaire. D'autres sont d'avis que les étudiants détenant un emploi ont tendance à obtenir de moins bons résultats scolaires et sont moins susceptibles de mener leurs études à terme ou de les poursuivre à un niveau plus élevé. Et cela d'autant plus qu'ils font de longues semaines de travail, dans des domaines n'ayant aucun rapport avec leurs études. À long terme donc, les étudiants détenant un emploi peuvent être moins bien préparés à soutenir la concurrence sur le marché du travail que leurs collègues sans emploi.

Notes

Note 1

Les données utilisées dans cet article proviennent de l'Enquête sur la population active. À chaque mois, on demande aux répondants s'ils fréquentent une école secondaire, un collège ou une université et, dans l'affirmative, s'ils y sont inscrits à plein temps. La définition de la fréquentation à plein temps varie selon les établissements d'enseignement, mais, de façon générale, les étudiants à plein temps sont ceux qui sont inscrits à des cours dont l'ensemble forme au moins 60 % d'un programme complet. La présente étude inclut seulement des étudiants âgés de 15 à 24 ans, qui suivent des cours donnant droit à des crédits, à plein temps, dans une école secondaire, un collège ou une université.

Dans cet article, le terme «année scolaire» désigne la période entre septembre et avril inclusivement; les moyennes pour les années scolaires ont été obtenues en calculant la moyenne des estimations mensuelles de ces huit mois. Pour avoir des renseignements sur les tendances du travail étudiant pendant les mois d'été, voir [Statistique Canada](#), janvier 1992.

Note 2

Le nombre d'étudiants du niveau secondaire a diminué pendant la première moitié de la décennie; depuis

1986, ce nombre a graduellement remonté en raison de la tendance des étudiants à rester plus longtemps à l'école secondaire. On a observé le mouvement contraire dans les collèges. L'augmentation nette des années 80 est attribuable à une croissance qui s'est produite dans la première moitié des années 80; depuis 1985, le nombre d'étudiants a baissé dans les collèges communautaires. Le nombre d'inscriptions dans les universités a connu une progression régulière, de 1980 à 1990, en grande partie du fait de la participation accrue des femmes. Pendant cette période, le nombre d'inscrits à plein temps dans les universités a augmenté près de trois fois plus rapidement pour les jeunes femmes que pour les hommes.

Les estimations du nombre d'inscriptions présentées dans cette étude, peuvent différer légèrement des chiffres tirés directement des établissements d'enseignement et publiés par la Division de l'éducation, de la culture et du tourisme de Statistique Canada.

Note 3

En 1986, les trois quarts des emplois à temps partiel, peu rémunérateurs, (au salaire minimum ou moins) étaient occupés par de jeunes travailleurs. C'est dans le secteur de l'hébergement et de la restauration que la fréquence des emplois peu rémunérateurs était la plus élevée ([Akyeampong](#)).

Note 4

Les estimations du temps consacré aux activités scolaires viennent de l'Enquête sociale générale, effectuée par Statistique Canada, en novembre et décembre 1986. Ces estimations du temps consacré aux activités scolaires et connexes ont trait à l'ensemble des étudiants à plein temps, âgés de 15 ans ou plus.

Documents consultés

- AKYEAMPONG, E. [«Le travail au salaire minimum»](#), *L'emploi et le revenu en perspective*, trimestriel, catalogue 75-001F, hiver 1989, Ottawa, Statistique Canada, pp. 8-22.
- COHEN, G.L. [«Jeunes travailleurs en quête d'emploi»](#), *L'emploi et le revenu en perspective*, trimestriel, catalogue 75-001F, été 1989, Ottawa, Statistique Canada, pp. 8-16.
- STATISTIQUE CANADA. *L'éducation au Canada : revue statistique pour 1989-90*, annuel, catalogue 81-229, août 1991, Ottawa.
- ---. *La population active*, mensuel, catalogue 71-001, janvier 1992, Ottawa.
- STERN, D., M. MCMILLION, C. HOPKINS et J. STONE. «Work experience for students in high-school and college», *Youth and society*, Vol. 21, Beverly Hills : CA, March 1990, pp. 355-389.
- STERN, D., J.R. STONE III, C. HOPKINS et M. MCMILLION. «Quality of students work experience and orientation toward work», *Youth and society*, Vol. 22, Beverly Hills : CA, December 1990, pp. 263-282.
- YAMMOOR, C. et J. MORTIMER. «Age and gender differences in the effects of employment on adolescent achievement and well-being», *Youth and society*, Vol. 22, Beverly Hills, CA, December

1990, pp. 225-240.

Auteur

Deborah Sunter est au service de la Division des enquêtes-ménages de Statistique Canada.

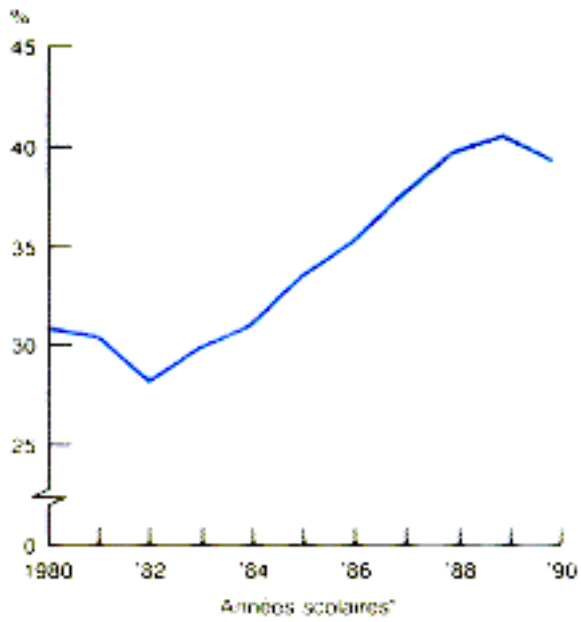
Source

L'emploi et le revenu en perspective, Printemps 1992, Vol. 4, n° 1 (n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada).



Taux d'emploi des étudiants à plein temps âgés de 15 à 24 ans

Un nombre croissant d'étudiants allient emploi et études



Source: Enquête sur la population active

* Moyennes pour les périodes de septembre à avril

Tableau 1

Étudiants à plein temps âgés de 15 à 24 ans, selon la catégorie d'établissement scolaire, années scolaires 1980 et 1990*

	Étudiants à plein temps				
	Population des 15 à 24 ans	Niveau secondaire	Collège communautaire	Université	Autres**
	en milliers				
1980					
Les deux sexes	4 554	1 223	279	290	2 762
Hommes	2 288	631	140	155	1 362
Femmes	2 266	592	138	135	1 401
1990					
Les deux sexes	3 749	1 099	315	431	1 904
Hommes	1 904	581	151	206	966
Femmes	1 845	519	164	225	937

Source : Enquête sur la population active

* Les données de 1980 sont des moyennes pour la période de septembre 1980 à avril 1981; celles de 1990 sont des moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991.

** Cette catégorie comprend les étudiants à plein temps inscrits dans d'autres types d'établissements d'enseignement; tous les étudiants à temps partiel et toutes les personnes qui ne sont pas des étudiants.

Tableau 2

Étudiants à plein temps, ayant un emploi, années scolaires 1980 et 1990*

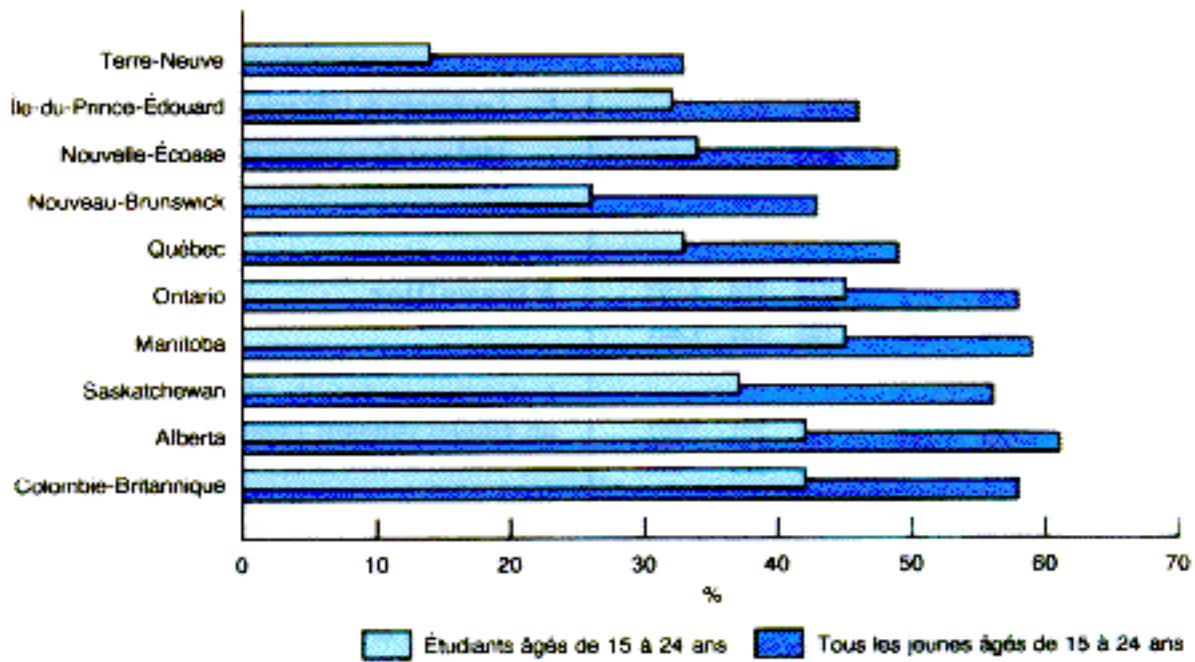
	Nombre d'étudiants ayant un emploi		Taux d'emploi	
	1980	1990	1980	1990
	en milliers		%	
Les deux sexes	551	726	31	39
15 et 16 ans	219	234	27	34
17 à 19 ans	251	307	37	44
20 à 24 ans	81	185	27	39
Hommes	286	355	31	38
15 et 16 ans	115	117	28	34
17 à 19 ans	127	151	37	43
20 à 24 ans	44	87	26	36
Femmes	265	371	31	41
15 et 16 ans	104	117	26	35
17 à 19 ans	124	157	37	45
20 à 24 ans	37	98	29	43

Source : Enquête sur la population active

* Les données de 1980 sont des moyennes pour la période de septembre 1980 à avril 1981; celles de 1990 sont des moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991.

Taux d'emploi des jeunes, année scolaire 1990*

Les taux d'emploi des étudiants tendent à refléter la situation générale du marché du travail pour les jeunes.



Source: Enquête sur la population active

* Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991

Tableau 3

Taux d'emploi des étudiants à plein temps, selon la catégorie d'établissement d'enseignement, année scolaire 1990*

	Total	Niveau secondaire	Collège communautaire	Université
	%			
Les deux sexes	39	39	43	37
15 et 16 ans	34	35	--	--
17 à 19 ans	44	48	45	32
20 à 24 ans	39	--	42	39
Hommes	38	39	43	33
15 et 16 ans	34	34	--	--
17 à 19 ans	43	46	44	27
20 à 24 ans	36	--	42	34
Femmes	41	40	43	41
15 et 16 ans	35	35	--	--
17 à 19 ans	45	50	45	35
20 à 24 ans	43	--	42	44

Source : Enquête sur la population active

** Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991*

Tableau 4

Proportion d'étudiants à plein temps ayant un emploi travaillant 20 heures ou plus par semaine, selon la catégorie d'établissement d'enseignement, année scolaire 1990*

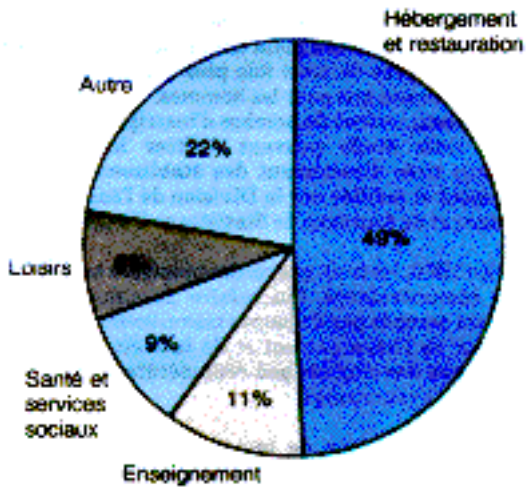
	Total	Niveau secondaire	Collège communautaire	Université
	%			
Les deux sexes	23	20	28	27
15 et 16 ans	15	15	--	--
17 à 19 ans	25	26	26	20
20 à 24 ans	30	--	30	29
Hommes	27	24	33	30
15 et 16 ans	18	18	--	--
17 à 19 ans	31	31	32	26
20 à 24 ans	33	--	35	31
Femmes	19	16	23	24
15 et 16 ans	13	13	--	--
17 à 19 ans	19	20	21	16
20 à 24 ans	27	--	26	27

Source: Enquête sur la population active

** Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991*

Emploi étudiant dans le secteur des services, année scolaire 1990*

La moitié des emplois occupés par des étudiants dans les services appartiennent à l'industrie de l'hébergement et de la restauration.

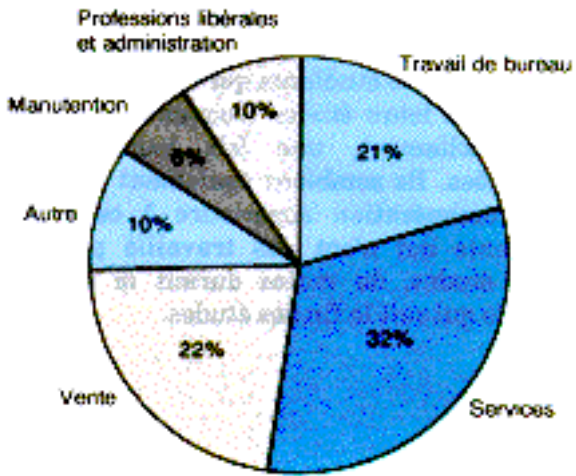


Source: Enquête sur la population active

* Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991

Emploi étudiant selon la profession, année scolaire 1990*

La plupart des étudiants travaillent dans les services, la vente ou font du travail de bureau.



Source: Enquête sur la population active

* Moyennes pour la période de septembre 1990 à avril 1991